

Pourtraict, comme apres un long naviger sommes venus apres de deux Lodiges Rusiennes, esuelles furent des gens, qui nous reconnerent, par ce que l'annee passe avoyent esté en nostre navire au Weyg, & comment nous regar dames l'un l'autre piteusement, sans savoir guere parler l'un a l'autre. Neanmoins les Russes nous ont montrés grand amitié, ayon pitie de nos autres: & fusint bien resjoyz: Louan Dieu qui estions revenus apres des gens, qui en 12. mois n'avoient veu per sonne.



paour faire voile, souz sans hors du dieu aucuns tonneaux de larme, lesquels ils y avoyent enterrez, & les ont embarquez. Nous ne sachans ou ils vouloyent estre, les veifmes prendre leur cours vers Weygat: parquoy avens aussi fait voile, & suyvi; & ainsi qu'ils n'avoyent devâr, & nous apres eux tout le long la terre, survint la brume & vn ord & moille temps, de maniere que les avons perdus de veue, ne sachans s'ils estoient navigans par dedens le pays en quelque Golphe, ou passez avant: mais nous avons navigé plus oultre par vn vêt de Nordouest, vers Sud-fudest, & vers Sudest, passans entre les deux isles, & tant que nous fumes de rechef enveloppez en la glace, sans veoir aucune ouverture: parquoy avions soupçon que fumes apres du VVeygat, & que le vent du Nordouest avoit en cestuy golphe chassé toute ceste glace. Or estans ainsi enveloppez en la glace, sans veoir ouverture devant nous, nous fomes avec grâd travail & peine retournez jusques aux deux isles dessusdites. Ou venâs le Soleil estât preique Nordest, nous y avons a l'une des isles fait fermes nos barques, car le vent l'augmêtoit de plus en plus.

30. de Juillet

Le 30. de Juillet, nous arrestans a l'isle, le rude vent de Nordouest continua, avec pluye & tempête: de maniere que ne pouvions estre au sec desoubz le voile, tendu par dessus la barque, ce que nous ne fumes accoutumez: par ce qu'en longtems n'avions eu de la pluye; toutes fois fumes contrainds d'y demourer par tout le jour.

31. de Juillet.

Le 31. de Juillet au matin, le Soleil estant Nordest, navigâmes en ramant de celt' isle vers vn autre isle, a deux crois: ce qui nous fit penser, que quelques gens y avoyent esté pour leurs affaires, comme paravant les autres Russes: mais nous n'y avons trouvé personne. Le vent estoit encor Nordouest, parquoy la glace continuoit d'entrer le VVeygat. A nostre bon heur y allames a terre, car nous y trouvâmes l'herbe Britannica ce que nous vint bien a propos, comme si le Seigneur Dieu nous y eust envoyé, qui avions plusieurs malades: & la plupart de la maladie ditte Scuitbuic, si tresfort, que bien mal pouvions aller avant: lesquels par ceste herbe Britannica guerissoyent: car elle nous aydoit si apparemment, & si roist que nous mesmes en fumes esmerveillez: parquoy avons grandement loué Dieu, qui aussi au paravant nous avoit secouru, sans y penser. Nous mangames les feuilles a pleine main par